

le grenier de la dite bâtisse, est spacieux, bien placé, et bien éclairé : car il est recouvert en sable, et il reçoit par certaines ouvertures, la chaleur de l'étable qui est aussi bien éclairée ;

22°. Que la laiterie est dans la maison entre deux chambres à coucher, et que le local ne peut pas être plus convenable : elle est bien éclairée, chauffée et aérée ;

23°. Qu'ils y ont remarqué de magnifiques grands plats ronds, avec bec en faïence, contenant du lait, les considérant comme les vases les plus convenables à la formation de la crème à raison de leur peu d'élévation et de leur grandeur.

24°. Que M. Barnard a récolté une grande quantité de betteraves et de carottes, l'automne dernier ; ainsi que 100 minots de fèves jaunes et blanches, qu'il vend \$1.50 le minot.

25°. Que M. Barnard se propose de semer 16 arpens de terre en patates, le printemps prochain, vu qu'il considère que c'est la seule culture qui le paie le mieux, à raison du grand rendement ;

26°. Que M. Barnard fait mouvoir son coupe-paille par un cheval sur un *horse power* de moulin, en sorte que deux hommes et un petit jeune homme peuvent couper 500 bottes de paille par jour ;

27°. Que M. Barnard porte une grande surveillance et une grande vigilance aux travaux et animaux de sa ferme : il ne tient aucun compte de ses pas et démarches, tant il à cœur de prospérer, et de perfectionner les différentes méthodes de cultiver, et le traitement du bétail.

28°. Enfin, qu'ils ont constaté avec bonheur que l'économie présidait dans toutes les opérations agricoles de Mr. Barnard ; qu'ils ont trouvé un excellent cultivateur, un cultivateur modèle.

Le club agréa favorablement le rapport de ses trois membres, et leur en témoigna beaucoup de reconnaissance.

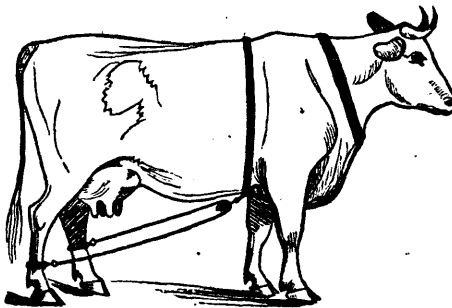
Le club prit ensuite ce rapport en considération, et après discussion, et après mur examen, il conclut 1° que les cultivateurs devraient se procurer 1° des patates des espèces mentionnées dans le dit rapport, à raison de leur grand rendement ; 2°. un appareil de chauffage comme celui de Mr. Barnard à raison des immenses avantages tant pour la maison que pour les animaux, sans oublier de dire que cet appareil durera 80 à 100 ans, à raison de sa solidité ; 3°. donner le même traitement pour leurs vaches ; 4° cultiver plus les betteraves et les carottes ; 5°. aller visiter actuellement les dépendances de la ferme de Mr. Barnard, pour en retirer d'heureux fruits ; 6°. porter une plus grande vigilance au traitement de leurs animaux ;

2°. Que Mr. Barnard par sa manière simple et économique de cultiver,

rendra assurément de grands services à l'agriculture à raison de ce qu'il est un cultivateur modèle.

Après quoi le club termina cette correspondance qui est longue, à la vérité, mais qui renferme, Mr le Rédacteur, d'utiles renseignements pour quelques-uns de vos lecteurs qui sauront sans doute en tirer profit.

CLUB AGRICOLE DE ST. ANTOINE.



Moyen d'empêcher les vaches de ruer, sauter et courir.

On peut facilement empêcher les chevaux, les vaches et autres bêtes à cornes de ruer, et de sauter par le moyen que nous représentons dans la gravure ci-dessus. C'est un remède infailible pour guérir les excentricités que nous venons de nommer. Il s'applique aussi bien aux chevaux qu'aux vaches, et il ne nuit en aucune manière aux mouvements désirables. Une forte courroie de cuir de la largeur de 1½ pouce passe à l'entour du cou, une autre courroie plus forte, de 2 pouses de largeur est attachée par un de ses bouts à celle-ci passe entre les pattes de devant et va s'attacher à une petite poulie en dessous des côtés, à travers laquelle glisse une corde qu'on lie par chacun de ses bouts à des menottes en fer ou en grosse toile que l'on place au canon de chacune des pattes de derrière. La sangle est simplement pour tenir la poulie élevée. Par ce moyen, un animal ne peut ruer ni d'une patte, ni des deux, et ne peut non plus sauter pardessus une clôture de trois pieds de hauteur ; et cependant il peut marcher et trotter comme avant.

Il est évident de plus, qu'un animal attelé de cette façon est dans l'impossibilité de courir, pour la raison que les deux pattes de derrière ne peuvent se porter en arrière du même coup. Cette invention n'est pas nouvelle, il y a longtemps qu'on s'en sert pour dompter les poulains et contrôler leur action. Néanmoins, ces moyens font plus de mal que de bien, et on ne doit y avoir recours que dans des cas invétérés, où les chevaux jouent obstinément des pieds pour ruer, ou pour sauter.

Dans tous les cas, on ne saurait trop le répéter, la douceur et la pa-

tiencie sont toujours les moyens les plus sûrs pour dresser un poulain et généralement faire l'éducation des animaux.

ALBUM DE SALON.

EN 5 VOLUMES IN-40

PRIX : \$9.00 par Volume, ou 40.00 pour 5 Volumes. Description de l'ouvrage.

L'ALBUM DE SALON est sans aucun doute la GALERIE ARTISTIQUE, la plus considérable qui ait été publiée, et toutes les personnes qui l'ont examiné disent sans hésiter que c'est "LA PERFECTION DE LA BEAUTÉ." Chaque volume contient 20 pages pleines de Chromo-Lithographies, de Peintures à l'Huile, 40 pages de Gravures sur Acier, 40 pages de Gravures sur bois, et 200 pages de matière à lire, contenant les descriptions des gravures, formant en tout un volume de la même grandeur et grosseur que les dictionnaires les plus considérables de Webster. Chaque volume est complet par lui-même et sera vendu séparément si on le désire. VENDU PAR SOUSCRIPTION SEULEMENT.

Vol. I, consacré aux Oiseaux Sauvages d'Amérique
Vol. II, aux Animaux Sauvages d'Amérique
Vol. III, aux Oiseaux et Animaux Domestiques d'Amérique.

Vol. IV, aux Oiseaux et Animaux des pays étrangers.

Vol. V, aux Poissons, Reptiles et Insectes.

Cet ouvrage se recommande par sa nature à l'encouragement de la population américaine, et désormais aucune librairie ne sera complète sans l'acquisition de ces volumes ; comme amusement de salon il est sans égal aux publications américaines.

On a Besoin D'Agents.

Nous donnerons des salaires libéraux aux agents pour la vente des publications décrites plus haut et désirons avoir un agent dans chaque ville de Etats-Unis et des Provinces Britanniques. Des agents ayant de l'expérience dans la vente des livres, et toute personne respectable devront donner leur adresse. Un jeune homme ou une jeune Demoiselle, en consacrant un peu de temps durant le jour ou le soir à cette besogne, peut s'acquiescer un set complet, sans aucune dépense, s'il le préfère nous lui paierons une forte commission com tant.

Nous avons préparé pour nos AGENTS, un SPÉCIMEN très magnifique de cette publication contenant 5 Chromos à l'Huile, 10 Gravures sur Acier, 10 Gravures sur bois et 50 pages de matière à lire extraites de chaque volume, avec feuilles blanches, spécimens de relieure, &c., &c.

Notre Livre Spécimen nous a coûté beaucoup et nous ne désirons pas l'envoyer aux personnes qui ne veulent pas agir comme Agents, mais à toute personne qui voudra s'efforcer de nous procurer des souscripteurs, laquelle le recevra franc de port, sur réception de 40 centins pour couvrir les frais de poste. Chaque lettre devra contenir des timbres pour la réponse et l'adresse.

AMERICAN PUBLISHING CO.,

RUTLAND, VT.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

A partir du 15me jour de juin prochain, le transport des Emigrants sera fait aux taux suivants :
DE TORONTO AU FORT WILLIAM.

Les adultes, \$5 ; enfants au-dessous de 12 ans, à moitié prix—150 lbs. d'effets à leur usage personnel, francs de port. Bagage "extra" \$35 centins par 100 lbs.

DU FORT WILLIAM AU FORT GARRY.
Les Emigrants, \$25—enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix—150 lbs. d'effets à leur usage personnel, francs de port. Bagage "extra" \$1 50 par 100 lbs. [On ne transportera aucuns chevaux, bêtes à cornes, ni voitures, non plus que des instruments d'agriculture trop pesants.]

MODE DE TRANSPORT.

Les 93 milles, de Toronto à Collingwood, par le chemin de fer.

Les 532 milles, de Collingwood au Fort William, par le Steamer.

Les 45 milles, du Fort William au Lac Shebandowan, par les wagons.

Le 310 mi les de navigation interrompue, du Lac Shebandowan à l'Angle Nord-Ouest du Lac des Bois, par les bateaux découverts.

Les 95 milles, de l'Angles Nord-Ouest du Lac des Bois au Fort Garry, par les charrettes ou wagons.

Le Département fournira des cabanes et des tentes pour l'usage des Emigrants aux divers portages entre le Fort William et le Fort Garry. Les passagers devront se munir de provisions, cependant ils pourront s'en procurer au prix coûtant, au Lac Shebandowan, au Fort Frances, et à l'Angle Nord-Ouest du Lac des Bois.

F. BRAUN,

Secrétaire

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS,
Ottawa, 1er. avril 1871.